

Editeur responsable : Deborah Lorenzini, 127 Chaussée de Chateaufort 1060 Bruxelles 1 NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE. Magazine trimestriel - Magenta n° 13 : NOVEMBRE - DÉCEMBRE - JANVIER 2018

MAGENTA

BELGIQUE - BELGIË
P.P. P.B. : B-22
BRUXELLES X
P916669

ANNÉE THÉMATIQUE 2017-2018 MOBILITÉ ET ENVIRONNEMENT

DOSSIER

L'AGRO-ÉCOLOGIE



DÉFI
JEUNES

MAGENTA 13

NOVEMBRE-DÉCEMBRE-JANVIER 2018



ACTIVITÉS DÉFI JEUNES	4-7
VOEUX	8
DOSSIER : L'AGROÉCOLOGIE	9-15
NEW YEAR DRINK	16
ENTRE NOUS	17-19
LE COIN DES OJ	20-21
ECHO DES SECTIONS	22-25
É-MEDIA	26-27
DÉFI RAYONNE	28-29
QUI SOMMES-NOUS	30
WHO'S - WHO ?	31
AGENDA	32

ÉDITRICE RESPONSABLE : Deborah Lorenzino.

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Cédric Léonard.

COORDINATION ET RÉDACTION : Nadège Quenon & Mélanie Dupriez.

COMITÉ DE RÉDACTION :

Brieuc Adam, Jérôme De Mot, Alexandre Dermine, Elodie d'Hal-luweyn, Jean-Noël Gillard, Nicolas Harmel, Deborah Lorenzino, Dorothee Scheveneels, Laura Squartini.

2017: UNE ANNÉE RICHE ET INTENSE POUR DÉFI JEUNES !

J'ai souhaité à ce qu'elle soit placée sous le signe de la réflexion et du dynamisme. Engagement tenu ! J'en veux pour preuve un bilan d'activités fourni, varié et qui doit beaucoup à la mobilisation des différentes sections locales et du cercle étudiant.

Je retiendrai aussi notre implication lors des élections du Conseil de la Jeunesse qui nous a permis d'obtenir une large représentation : 6 candidats DéFI Jeunes ont en effet été retenus. Bravo et merci à eux !

Je tiens également à saluer l'arrivée de nombreux nouveaux membres qui nous rejoignent de Bruxelles, de la périphérie et de Wallonie et qui apportent une nouvelle énergie au sein de DéFI Jeunes.

Certains de nos thèmes de prédilection comme l'Europe, les droits et les libertés, l'emploi, la formation, l'environnement, la mobilité... ont pu être abordés en 2017 et seront encore approfondis en 2018.

Pour cette nouvelle année, nous plaçons la barre encore plus haut ! Afin d'alimenter notre réflexion au sujet de la mobilité en s'inspirant des bonnes pratiques de nos voisins, nous avons prévu un voyage d'étude à Paris et à Bordeaux. Ce sera aussi l'occasion de rencontrer les jeunes de La République en Marche.

Dans un tout autre registre, nous souhaitons aborder le thème de la mémoire sous la forme d'un « chemin de la mémoire » qui comprendra différentes étapes, dont une rencontre avec des survivants de la déportation et un voyage à Auschwitz.

En ce qui concerne les activités récurrentes, elles se poursuivront selon des formules renouvelées :

- Des bureaux politiques seront organisés une fois par mois. Ils seront désormais ouverts à tous et accueilleront des invités qui pourront nous faire part de leur expertise dans les domaines abordés.
- Nous continuerons nos afterworks mais ceux-ci se dérouleront à bord d'un bus qui nous permettra d'aller encore davantage à la rencontre des jeunes au sein même de leurs communes.

Cette démarche de rencontre, d'écoute et de prise en compte de leurs préoccupations est essentielle en cette période pré-électorale. Il s'agit de porter leurs idées nouvelles lors des élections mais aussi, au-delà de cette écoute, de les inviter à nous rejoindre et à s'investir dans nos échanges et nos activités. L'objectif est évidemment de leur donner le goût de la politique et, s'ils le souhaitent, de se présenter aux élections.

Je vous donne rendez-vous le samedi 27 janvier pour fêter ensemble cette nouvelle année 2018 (tous les renseignements en page 16) et vous souhaite, au nom de toute l'équipe DéFI Jeunes, nos meilleurs vœux pour 2018. Que cette année soit riche de nouveaux défis. Qu'elle vous apporte joie, bonheur et santé. Qu'elle soit inoubliable et couronnée de succès.



Deborah LORENZINO
Présidente DéFI Jeunes

ACTIVITÉS

23 09 2017

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

DÉFI JEUNES

Clôture de la première année thématique consacrée à l'emploi et à la formation avec des débats vifs et animés.



02 09 2017

BRADERIE DE NEVER-OVER-HEMBEEK

DÉFI JEUNES BRUXELLES VILLE

Intéressants échanges avec d'autres jeunes sur de nombreux sujets comme l'emploi, la formation et la sexualité.



16 09 2017

FÊTES DE WALLONIE

DÉFI JEUNES

Belle réussite pour notre traditionnel stand tenu à Namur.

07 10 2017

MARCHE DE LA PROPRETÉ

DÉFI JEUNES WATERMAEL-BOITSFORT

La nouvelle section a commencé en force avec une action propreté à travers sa commune.





16 09 2017
FIESTA PAËLLA

DÉFI JEUNES BRUXELLES VILLE

La section de la ville de Bruxelles s'est rassemblée afin d'échanger avec les élus DéFI.



24 09 2017
GARDEN PARTY

DÉFI JEUNES RHODE-SAINT-GENÈSE

Rencontre dans un cadre chaleureux des membres de la section et des jeunes de Rhode.



15 11 2017
MATINÉE D'ÉTUDE SUR LE CANNABIS

CONGRÈS CO-ORGANISÉ PAR DÉFI JEUNES ET LE CEG

Positionnement audacieux de notre présidente Deborah Lorenzino au nom de DéFI Jeunes.



SECTIONS DU BRABANT WALLON ET DE LA PÉRIPHÉRIE

12 10 2017 ET 08 12 2017
AFTER WORKS DÉFI JEUNES

L'équipe DéFI Jeunes est repartie à la rencontre des sections !



SECTIONS DE BRUXELLES ET D'IXELLES



15 09 2017
DRINK DE RENTRÉE

CERCLE DES CITOYENS PROGRESSISTES ET INDÉPENDANTS (CCPI)

Beau succès pour la présentation du cercle aux membres de la communauté universitaire de l'ULB.



23 - 27 10 2017
SEMAINE « STOP AU HARCÈLEMENT »

CCPI

Le CCPI a mené des activités afin de sensibiliser au harcèlement de rue avec les associations *Touche Pas à ma Pote* et *Garance* et la députée Fatoumata Sidibé.

25 11 2017
MANIFESTATION CONTRE LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

DÉFI JEUNES, DÉFI JEUNES ANDERLECHT ET DÉFI FEMMES

Belle mobilisation avec les députées Fatoumata Sidibé et Martine Payfa et la Ministre Cécile Jodogne.



13 11 2017
BUREAU POLITIQUE SUR NOS MODES DE CONSOMMATION

DÉFI JEUNES AVEC FABRICE DERZELLE DE L'ASSOCIATION VÉGÉTIK

Chaque mois, un bureau politique est organisé afin de nourrir nos réflexions sur l'environnement et la mobilité.





01 12 2017
JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE
CONTRE LE SIDA

DÉFI JEUNES – CCPI

Mobilisés sur le terrain à travers différentes activités : soutien à l'action "16.000 Hands Up" avec la Ministre Cécile Jodogne, distribution de préservatifs sur le campus de l'ULB et participation à l'opération "Swim For Life" (relais natation ayant pour objectif de récolter des fonds pour financer des projets d'associations qui oeuvrent à lutter contre cette maladie).



02 12 2017
A LA RENCONTRE DE SAINT-NICOLAS

DÉFI JEUNES SCHAERBEEK

Beau succès pour le goûter de Saint-Nicolas dans le lieu magique du Novanois.



24 - 25 11 2017
SALON DU SIEP DE BRUXELLES

DÉFI JEUNES

On a sondé la jeunesse sur ses modes consommation. Résultats dans le prochain Mag !

DÉFI
JEUNES

DÉFI JEUNES VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE ANNÉE 2018 ET...



UNE MOBILITÉ DOUCE



LE JOB DE VOS RÊVES



UNE SANTÉ DE FER



UNE CITOYENNETÉ
ENGAGÉE



LE SUCCÈS
DANS VOS ÉTUDES



DES DÉCOUVERTES
CULTURELLES

L'ANNÉE THÉMATIQUE

2017-2018

DéFI Jeunes a débuté cette nouvelle année sur la (vaste !) thématique de l'environnement et de la mobilité.

Pour commencer l'année thématique, nous nous sommes intéressés aux nouveaux modes de consommation et de production et à leurs impacts sur l'environnement.

Pour balayer ce thème de la manière la plus large possible, tous nos bureaux politiques (1/mois) abordent un sujet plus spécifique comme, par exemple, nos modes de consommation, les énergies renouvelables, la pollution cachée d'internet... Prochainement, nous organiserons des rencontres avec des producteurs, des organisations défendant les intérêts environnementaux et des acteurs importants dans les milieux de l'environnement et de la mobilité...

Tous les jours dans la presse, de nouveaux termes ou expressions comme « manger local », « circuit court », « locavorisme », « zéro déchet », « économie circulaire », « végétalisme »... nous invitent à redéfinir nos habitudes de consommation pour réduire les intermédiaires de distribution, manger des produits de qualité, revoir notre rapport à l'assiette et diminuer la quantité de nos déchets. Autant de termes qui méritent que nous nous y intéressions.

Nous tenterons aussi d'aborder les nouveaux modèles de production alimentaire (en ville versus à la campagne), la production BIO à travers une visite sur le terrain (28 avril 2018) afin de mieux comprendre les contraintes et les bénéfices qui y sont liés.

Concernant la mobilité, face à son explosion en ville à contrario de la campagne, nous ferons le point sur les nouvelles alternatives et innovations qui arrivent, ce qui nous oblige à repenser la mobilité de manière globale. Dans certaines grandes villes, une large majorité préfère la location à la propriété de véhicule ! **Et toi, comment es-tu prêt à revoir ton mode de transport ? Quel rôle doit prendre le politique ?**

Enfin, nous clôturerons la thématique durant notre université d'été (le 30 juin ! Bloque déjà la date dans ton agenda !) au cours de laquelle nous vous proposerons, comme cette année, de prendre position sur les conclusions de l'année écoulée. Tout un programme qui sera encore complété par toutes les activités de sections et qui peut encore s'enrichir de vos idées !

Et toi ? Es-tu prêt à modifier tes modes de consommation ?



Nicolas Harmel

Secrétaire Politique DéFIJeunes

L'AGROÉCOLOGIE

MODÈLE D'AGRICULTURE À ADOPTER D'URGENCE ?

Agroécologie, un mot qu'on entend de plus en plus souvent (inventé en 1928 par l'agronome Basil Bensing) pour désigner les pratiques agricoles qui lient l'agronomie (science de l'agriculture) et l'écologie (science de l'environnement).

Il s'agit donc d'un mode d'agriculture alternatif à l'agriculture industrielle. Il existe une multitude de définitions car il y a plusieurs modèles d'agroécologie (le plus connu chez nous est celui de Pierre Rabhi).

POURQUOI CHANGER DE MODÈLE ?

Face aux changements climatiques, la nécessité de développer des modèles de sociétés durables bouscule les modèles agricoles actuels. Depuis 30 ans, des recherches pour trouver de nouvelles pratiques agricoles pour arriver à une agriculture durable s'imposent.



Le processus s'est brutalement accéléré dans la dernière décennie du fait :

- d'accidents climatiques spectaculaires,
- de la crise alimentaire de 2007-2008 aux conséquences importantes en Afrique et au Moyen-Orient,
- de la multiplication des cas d'épizooties faisant craindre une pandémie.

En 2010, la FAO (Food and Agriculture Organisation) a lancé une « alliance globale pour l'agriculture intelligente face au climat », à la fois consortium d'acteurs pour le nouveau modèle agricole et reconnaissance explicite des impasses du modèle précédent. Le rapporteur des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter a, dans son rapport annuel, popularisé le terme d'agroécologie pour désigner un modèle alternatif susceptible de répondre aux crises économiques, sociales et écologiques.

LES TROIS SPHÈRES DE LA DURABILITÉ

La sphère économique est contenue dans la sphère sociale et la sphère sociale dans la biosphère. Ainsi, une économie qui détruit la société ou l'environnement ou une société qui détruit l'environnement ne peut être durable. Est durable une activité économique qui préserve la société et l'environnement.

DURABILITÉ FORTE ET DURABILITÉ FAIBLE.

La durabilité faible considère que les ressources économiques, humaines et biologiques sont dans une large mesure interchangeables quel que soit le domaine. Par exemple : la disparition des bourdons peut être compensée par l'augmentation du nombre de voitures.

La durabilité forte considère que ces trois domaines ne sont pas interchangeables et même que les grands équilibres biologiques conditionnent le développement humain et économique. Par exemple : Pas de bourdons, pas de pollinisation, pas de nourriture, pas de voitures.



AGRICULTURE BIO - AGROÉCOLOGIE - PERMACULTURE : MÊME COMBAT ?

L'AGRICULTURE BIO est l'alternative, connue du grand public, à l'agriculture conventionnelle. La différence entre ces deux types d'agriculture n'est pas aussi radicale qu'elle paraît car elles utilisent plus ou moins le même mode de fonctionnement. La seule différence est que, dans l'agriculture bio, l'utilisation d'intrants* chimiques sur les plantes et dans les sols est interdite.

L'utilisation d'intrants d'origine naturelle est permise. Il y a peu ou pas de réglementation quant à : l'utilisation de l'eau, la dépendance au pétrole, le bien-être animal, l'hyper mécanisation, les circuits courts et le juste prix des produits.

Les engrais et insecticides d'origine naturelle se dégradent certes plus rapidement dans l'environnement mais leur large champ d'action tue indifféremment faune et flore, invasive ou non. Le travail du sol peut être systématique, la biodiversité pas spécialement mise en avant et les engrais bien que d'origine organique sont souvent de production industrielle.

La recette miracle de l'agroécologie est de s'adapter aux conditions spécifiques de chaque milieu et d'articuler les savoirs.

Les produits bio de la planète entière sont disponibles dans les étals des pays riches. Quid de l'énergie grise ? (celle utilisée pour transporter le produit d'un bout à l'autre du monde).

L'AGROÉCOLOGIE repose sur des principes (page 15) qui empêchent ces dérives. Selon le mode d'agroécologie et l'intensité accordée à ces principes, on parlera d'agroécologie forte ou faible.

L'agroécologie s'inspire des lois de la nature. Elle considère que la pratique agricole doit envisager l'ensemble du milieu dans lequel elle s'inscrit avec une véritable écologie. Elle est donc durable, plus respectueuse des hommes, des terres et des animaux. Elle est capable de répondre aux besoins alimentaires et économiques en instaurant la relocalisation totale depuis la production jusqu'au consommateur comme élément moteur d'un nouveau modèle social.

En respectant l'environnement, elle instaure une réelle symbiose et rend les sols durablement productifs, s'inscrivant ainsi dans un cercle vertueux. Agriculteurs et terres vivent au diapason.

LA PERMACULTURE n'est pas à proprement parler un système agricole. Son objet est plus vaste, elle relie tous les éléments d'un système les uns



avec les autres, y compris les êtres humains. La permaculture cherche à recréer la grande diversité et l'interdépendance qui existent dans des écosystèmes naturels ; afin d'assurer à chaque composante et au système global : santé, efficacité et résilience.

C'est un fonctionnement en boucle où chaque élément vient nourrir les autres, sans produire de déchets exportables. Elle va donc pouvoir intégrer l'ensemble des bonnes pratiques de l'agriculture biologique et de l'agroécologie mais également, les énergies renouvelables, l'écoconstruction... Ses applications sont multiples : villes (ville en transition), entreprises, économie, énergie...

Par la revalorisation des ressources naturelles et locales, elle libère le paysan de la dépendance des intrants chimiques et des transports générateurs de pollution. Enfin, elle permet de produire une alimentation de qualité, garante de bonne santé pour la terre et pour les personnes.

* Intrants : ensemble des ressources externes utilisées par l'exploitant: engrais chimiques et pesticides, engrais organiques, antibiotiques, carburants, eau d'irrigation, aliments pour le bétail...



POUR CONCLURE

Pour atteindre un modèle agroécologique fort, il faut revoir en profondeur les règles de notre système alimentaire actuel et passer au-dessus des clivages idéologiques et politiques.

Gardons en tête que l'agriculture de type industriel dépend de fortes politiques publiques et est encore aujourd'hui subventionnée. La désindustrialisation et la transition vers l'agroécologie prendra du temps et demandera au moins les mêmes efforts si pas davantage (il faut plus de temps pour faire pousser une haie que pour la détruire !).

Quoi qu'il en soit, il est essentiel de continuer à soutenir l'agriculture biologique, tout particulièrement dans les zones sensibles (proches des écoles, des hôpitaux, captage d'eau ...), où l'usage de la chimie doit être totalement proscrit pour des raisons évidentes de santé publique.

A l'heure où le rapport de l'ONU vise à encourager la transition mondiale vers l'agroécologie pour nourrir 9 milliards d'êtres humains

en 2050, où la biodiversité en Belgique et partout dans le monde est décimée, où les citoyens revendiquent l'envie et le droit à des produits sains et de qualité, il est temps de choisir un modèle d'agriculture où chaque être vivant pourra être respecté.

Faire de l'agroécologie et de la culture biologique un mot d'ordre planétaire ne serait pas un retour en arrière comme certains le disent. Cela vise à répondre aux nécessités de la survie tout en respectant la vie sous toutes ses formes. Il s'agit simplement de mettre les acquis de la modernité au service d'un projet humain : recréer des structures à taille humaine, revaloriser la microéconomie et l'artisanat, reconsidérer l'organisation du territoire, éduquer les enfants aux valeurs de la coopération et de la complémentarité, éveiller leur sensibilité à la beauté et au respect de la vie...

Soyons fièr.e.s que la Belgique ait dit non au prolongement de la licence du glyphosate en Europe et veuille être à l'initiative de propositions alternatives à l'échelle européenne. A l'heure de l'impression, la Belgique s'engage à en interdire l'usage à titre privé. Réintéressons-nous au fondement de notre existence : un accès à une alimentation de qualité, variée, sans externalités négatives d'aucune nature.



Elodie d'Halluweyn

Vice présidente
DéFI Jeunes

LES PRINCIPES DE L'AGROÉCOLOGIE :



Des traitements phytosanitaires aussi naturels que possible et utilisant des produits qui se dégradent sans dommage pour le milieu naturel et des substances utilisées traditionnellement pour lutter contre les parasites et maladies fongiques.



Le choix judicieux des variétés les mieux adaptées aux divers territoires avec la mise en valeur des espèces traditionnelles locales : maîtrisées et reproductibles localement, elles sont le gage d'une réelle autonomie.



Eau : économie et usage optimal. L'irrigation peut être accessible lorsqu'on a compris l'équilibre entre terre et eau.



Le recours à l'énergie la plus équilibrée, d'origine mécanique ou animale selon les besoins mais avec le souci d'éviter tout gaspillage ou suréquipement coûteux. La mécanisation mal maîtrisée a été à l'origine de déséquilibres économiques et écologiques parfois graves, mais aussi de dépendances.



Des travaux antiérosifs de surface pour tirer parti au maximum des eaux pluviales et combattre l'érosion des sols, les inondations et recharger les nappes phréatiques qui entretiennent puits et sources.



La constitution de haies vives pour protéger les sols des vents et constituer des petits systèmes favorables au développement des plantes cultivées, au bien-être des animaux, au maintien d'une faune et d'une flore auxiliaires utiles.



Le reboisement des surfaces disponibles et dénudées avec diverses espèces pour les combustibles, la pharmacopée, l'art et l'artisanat, la nourriture humaine et animale, la régénération des sols...



La réhabilitation des savoir-faire traditionnels conformes à une gestion écologique et économique du milieu.



Un travail du sol respectant sa structure, son équilibre vital entre surface et profondeur, entre terre arable (siège de micro-organismes aérobies) et terre profonde (siège de micro-organismes anaérobies) ; chaque catégorie microbienne a un rôle spécifique.



Une fertilisation organique fondée sur les engrais verts et le compostage : fermentation aérobie des déchets d'origine animale et végétale, véritable nourriture et remède pour la terre dont il améliore : la structure, la capacité d'absorption, l'aération et la rétention de l'eau. Ces techniques ont l'avantage d'être totalement accessibles aux paysans les plus pauvres.

SOURCES :

- Reboud, X. & Hainzelin, É. (2017). L'agroécologie, une discipline aux confins de la science et du politique. *Natures Sciences Sociétés*, supplément, (Supp. 4), 64-71. doi:10.1051/nss/2017036.
- Deloitte Développement durable, *Agroécologie : la performance est l'affaire de tous !*
- Matthieu Calame, Editions Charles Léopold Mayer, 2016, *Comprendre l'agroécologie – origines, principes et politiques.*
- La subsistance alimentaire des pays occidentalisés, Pierre Rabhi



PINK DRINK



À PARTIR DE 16H

MON IMAGE 2.0

Workshop animé par
ALAIN GERLACHE

(Journaliste RTBF)

NOMBRE DE PLACES LIMITÉ

INSCRIPTION VIA INFO@DEFIJEUNES.BE

À PARTIR DE 19H

Présentation des vœux
Walking Dinner
Open Bar
DJ

SAMEDI 27 JANVIER 2018

VIAVIA CAFÉ BRUSSELS - Quai aux Briques 74, 1000 Bruxelles

1. BUREAU POLITIQUE UN LIEU POUR TE FAIRE ENTENDRE



Le Bureau Politique, c'est LE lieu pour donner tes idées !!

Ils sont organisés mensuellement sur différents sujets, généralement en lien avec l'année thématique. (Si tu as une idée, n'hésite pas à nous la communiquer !)

- Une seule récurrence : se retrouver entre jeunes autour de la table avec un sujet à débattre.

- Un objectif : Faire émerger des opinions, des positions que DéFI Jeunes peut porter.

- Formule au choix : visionnage d'un film pour s'informer, invitation d'un orateur, lecture de documents, réactions suite à un débat d'actualité de grande ampleur, walking dinner...

Comme tu le vois, le bureau politique n'est pas figé et peut prendre plusieurs formes. Si tu as une idée, l'équipe DéFI jeunes est à ton écoute.

BLOQUE DÉJÀ LES PROCHAINES DATES :

- ★ 15/01 à 18h : quelles énergies pour demain ?
- ★ 19/02 à 18h : la pollution cachée d'internet.

★ 19/03 et 16/04 : plus d'infos à venir.

2. DEUX NOUVEAUX REPRÉSENTANTS À LA SOUS-COMMISSION CITOYENNETÉ :

Il s'agit d'un lieu de rencontres où les 6 OJ politiques francophones sont représentées pour parler de la citoyenneté.



Jean-Sébastien Lemaire : *Je souhaite aider les jeunes à comprendre et à devenir acteurs de la société qui devient de plus en plus compliquée, et les conscientiser sur leur moyen de construire celle de demain.*

Stéphanie Ngalula : *Une jeunesse qui prend la parole et se prend en main : voilà ma vision. C'est avec motivation que j'assumerai mes fonctions afin de donner de nouvelles dimensions à des projets à même d'aiguiser l'esprit démocratique et citoyen des jeunes.*

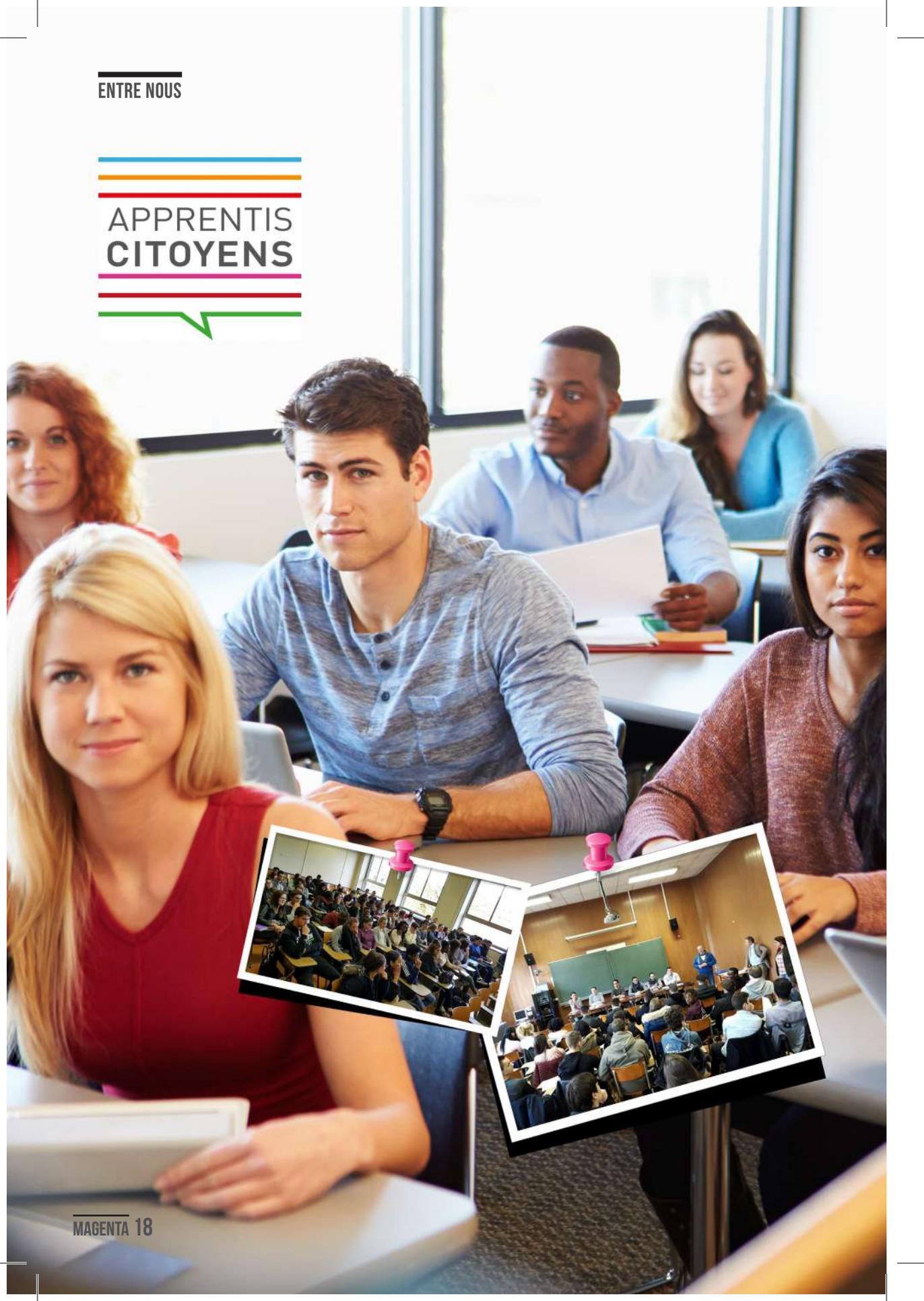
3. CONSEIL DE LA JEUNESSE : ILS SONT ÉLUS !



Mille **MERCIS** à tous ceux qui les ont soutenus et portés ! Bravo à eux pour l'investissement et excellent mandat ! Ils sont élus : Kévin Charlier, Amanda Babasou et Elodie d'halluweyn. Ils sont rejoints par Antoine Couvreur, Jean-Sébastien Lemaire et Stéphanie Ngalula.

ENTRE NOUS

APPRENTIS
CITOYENS



APPRENTIS CITOYENS ! C'EST QUOI ?

Apprentis Citoyens est une initiative à destination des écoles secondaires, des écoles d'enseignement supérieur et des maisons de jeunes.

Concrètement...

Des jeunes venant des six mouvements de Jeunesse politique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Comac, Défi Jeunes, écolo j, Jeunes cdH, Jeunes MR et MJS) se rendent dans les écoles et les maisons de jeunes afin de pouvoir représenter leur mouvement et leurs idéaux.

Ils discutent de leurs engagements, échangent et répondent aux questions posées par les jeunes sur différents sujets d'actualité et/ou de société.

Un peu d'histoire ...

En 2002, les jeunes des cinq partis démocratiques francophones constituaient la plateforme « Apprentis Citoyens ». Quelques mois avant les élections européennes et régionales de juin 2004, ils organisaient pour la première fois des débats citoyens et politiques dans les écoles secondaires.

L'expérience fut une réussite. Partout en Communauté française, des établissements scolaires de tous les réseaux ont fait appel à la plateforme. Les échanges de points de vue entre les élèves et les représentants des organisations de Jeunesse politiques (dont nous faisons partie) ont été plus qu'enrichissants. Au cours de ces rencontres, de nombreuses questions politiques ont pu être abordées et débattues. Depuis, l'expérience est reconduite chaque année !

ET TOI, MEMBRE DE DÉFI JEUNES ?

Tu veux prendre part à un débat ? Rien de plus simple, contacte Mélanie (melanie@defijeunes.be ou au 02/538.02.71) pour manifester ton envie !

Dès qu'un débat s'annonce dans ta région, elle prendra contact avec toi pour te briefer.

Oui mais pour parler de quoi ? En suis-je capable ? Apprentis citoyens, ce sont des jeunes qui parlent aux jeunes, tu es donc une personne de premier choix pour trouver les bons mots qui font sens pour ce public spécifique.

Les débats sont annoncés au minimum 1 mois avant le jour-J, ce qui te laisse le temps de te préparer et l'équipe de DéFI Jeunes pourra t'aider sur le fond (des points plus politique) ou sur la forme. De plus, 10 jours avant le débat, les élèves doivent envoyer les questions qui te seront posées (10 maximum), ce qui te laisse encore tout le loisir de bien te préparer.

Bref, une chouette expérience citoyenne en perspective, une belle opportunité de rencontrer des jeunes et de parler de tes idées, une occasion à ne pas manquer pour t'exercer à parler politique en public.



Les permanents

ETIENNE CLEDA

DIRECTEUR DE L'ASBL EMPREINTES

QUELLE EST LA RAISON D'ÊTRE DE VOTRE ASBL EMPREINTES ?

Empreintes est une organisation de jeunesse environnementaliste. Sa mission principale est de renforcer chez les jeunes leur capacité d'être acteur de leur environnement.

D'une part, nous éduquons à la citoyenneté à partir de l'environnement, c'est-à-dire que nous utilisons l'environnement et les thématiques liées comme support et contexte pour mettre en place des projets éducatifs. D'autre part, on sensibilise à la cause environnementale car nous pensons que l'amélioration du cadre de vie peut être une source de motivation afin d'amener les jeunes à construire et à co-construire le monde dans lequel ils grandiront.

QUELS SONT VOS PRINCIPAUX PROJETS ?

Chez Empreintes, nous menons des projets en fonction de nos différents publics. Notre premier public se compose de volontaires âgés de 15 à 25 ans. Nous leur proposons d'être, eux-mêmes, les acteurs de sensibilisation et de mobilisation d'autres jeunes. L'idée est que chacun puisse trouver la forme de volontariat qui lui convient : militer, se former, écrire pour le magazine Bulles Vertes, être animateur, participer au réseau d'étudiants engagés sur leur campus ou haute école dans des projets environnementaux et de développement durable.

Les enfants constituent notre second et notre troisième public. Dans le cadre de leurs activités scolaires et extrascolaires, nous proposons des activités autour de la nature, du bruit, de la mobilité, de l'énergie, du cadre de vie, de l'environnement proche, du lieu dans lequel ils vivent.

Empreinte est une organisation de jeunesse qui, comme nous, est membre de Relie-F.

Place à nos partenaires !

Notre quatrième public s'oriente vers les personnes en situation de précarité car ce sont elles qui subissent le plus les crises environnementales comme la précarité énergétique, hydraulique.

Enfin, les enseignants, les animateurs de mouvement de jeunesse, les éducateurs sont notre dernière cible. Nous les outillons pour qu'ils puissent, à leur tour, faire de l'éducation à l'environnement au travers de formations, d'accompagnements et d'outils pédagogiques.

POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER UN TYPE D'ACTIVITÉ MENÉ ?

Le Parking Day. Vous payez une place de parking et vous y installez un lieu de convivialité à la place d'une voiture. Par exemple, vous y prenez l'apéro, vous jouez, vous mettez des éléments naturels ou vous y organisez un débat. Le temps d'une journée, vous y créez une activité qui est plus utile socialement que de parquer un véhicule. Ça interpelle les passants car ils se rendent compte que cet espace public, squatté par des voitures, pourrait être occupé par d'autres activités humaines.

EN TANT QUE DIRECTEUR D'UNE ORGANISATION ACTIVE DANS L'ENVIRONNEMENT, QUEL EST VOTRE AVIS SUR LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

Les questions de mobilité sont un des aspects les plus importants qui contribuent au réchauffement climatique. Au niveau politique, il faut se questionner sur les moyens mis à disposition des sociétés de transports publics puisqu'on sait que les retards réguliers sur le projet du RER et que les réductions d'offres tant à la Stib qu'à la SNCB ne créent pas des conditions pour que la voiture soit moins utilisée.

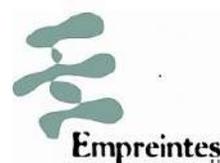
C'est aussi poser la question de la répartition des services publics sur les territoires. Il y a une tendance à la centralisation des commerces, des services médicaux qui oblige les gens à se déplacer davantage et à utiliser leur voiture. Toutefois, à Bruxelles, les moyens de transport public sont déjà bien plus développés qu'en Wallonie.

QUEL EST POUR VOUS LE GESTE À ADOPTER EN VUE DE LIMITER SON IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT ?

Envisager une vie sans voiture car cela a une implication sur tout. Il est possible de ne pas en avoir une mais de recourir à des systèmes de car-sharing quand on a besoin de se rendre dans des lieux inaccessibles autrement.

On organise ainsi sa vie avec un peu plus de lenteur mais on profite davantage de chaque instant. Plutôt que de faire trois activités dans une soirée, on n'en fait qu'une. On va prendre le temps d'y aller, d'en revenir plutôt et donc, d'avoir une meilleure qualité de sommeil. Cela a un impact général sur la vie.

Se déplacer autrement permet aussi d'avoir une autre vue sur ce qui nous entoure. Par exemple, en circulant à pied, on a un rapport au territoire, à ses voisins, aux passants, on perçoit mieux les problèmes de la ville ou de la commune dans laquelle on vit car on les respire, on les vit. Alors qu'en voiture, on est dans un aquarium toujours à distance des autres et des réalités.



UN TRIO DE CHOC

POUR WATERMAEL - BOITSFORT

POURQUOI AVOIR CRÉÉ UNE ÉQUIPE DÉFI JEUNES À WATERMAEL-BOITSFORT ?

Alexandre (A) : Nous avons envie de faire de la politique en replaçant le citoyen au centre du débat. Les scandales à répétition et la crise politique francophone ont fortement terni l'image des politiques. Nous voulions, à notre échelle, tenter d'inverser la tendance.

Brieuc (B) : Aujourd'hui, les citoyens, et spécialement les jeunes, n'ont plus confiance dans les partis politiques traditionnels. Par dépit, ils reportent souvent leur voix vers les partis extrêmes qui n'apportent aucune solution cohérente aux problèmes de société et qui représentent même une menace pour notre démocratie. De philosophie plutôt libérale, j'ai trouvé en DéFI un parti qui place la bonne gouvernance au centre de son action politique. C'est ce qui m'a donné l'envie de m'engager.

Laura (L) : Les enjeux locaux sont une excellente manière de reconnecter le citoyen à la politique. La politique locale, ce n'est pas l'affaire des autres ou quelque chose d'abstrait. C'est, par exemple, rénover l'espace public, augmenter le nombre de places dans les crèches ou encore améliorer les infrastructures sportives. Ces choses-là peuvent parler aux jeunes.

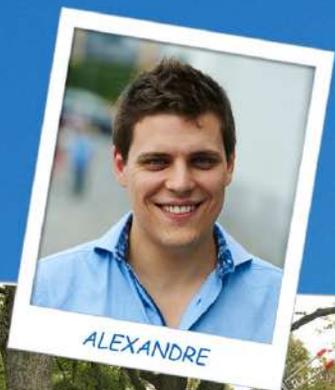
COMMENT L'IDÉE DE VOTRE PREMIÈRE ACTION VOUS EST-ELLE VENUE ?

L : Je participais depuis deux ans au Balai d'Or, une action organisée par l'échevine de la Propreté à Watermael-Boitsfort. L'idée m'est donc venue de lancer notre marche propreté.

B : Qui plus est, l'événement était en phase avec le thème de l'année thématique DéFi Jeunes : Environnement et mobilité.

EST-CE COMPLIQUÉ D'ORGANISER UNE TELLE ACTION ? AVEZ-VOUS DES ASTUCES POUR CELLES ET CEUX QUI VOUDRAIENT SE LANÇER ?

A : Il y a pas mal de choses auxquelles il faut penser, tant d'un point de vue logistique (parcours, horaires, matériel...) qu'en



termes de communication (invitation, goodies, multimédia, compte-rendu...). Cela nécessite donc de s'y prendre à l'avance et de bien se coordonner.

B : Aujourd'hui, les gens ont tous un emploi du temps fourni. Il faut souvent répéter le message en utilisant tous les moyens de communication : les tracts, le web ou le bouche-à-oreille. En parallèle à l'action, nous avons souhaité sensibiliser aux règles en matière de propreté et de tri via la publication d'un feuillet.

L : Nous avons aussi préparé un mémo reprenant les différentes compétences de la région et de la commune dans la gestion des déchets en vue de répondre aux éventuelles questions des habitants.

COMMENT S'EST DÉROULÉE L'ORGANISATION DE L'ACTION ?

L : Malgré le temps maussade, une vingtaine de jeunes et de Boitsfortois ont répondu à notre appel. Nous avons arpenté la commune pendant deux heures à la recherche de déchets. Si la voirie était, elle, assez propre, ce n'était pas le cas des buissons et sous-bois. Nous avons rempli une quinzaine de sacs de déchets en tous genres.

A : Nous avons aussi pu dialoguer avec les habitants qui nous ont félicités pour notre démarche. Plusieurs nous ont même demandé quand aurait lieu la prochaine action. Cela nous a donné l'idée de réaliser d'autres marches propreté. Nous pensons organiser la prochaine au printemps 2018.

A CE PROPOS, QUELS SONT VOS PROCHAINES ACTIVITÉS ET VOS OBJECTIFS POUR LA SECTION ?

B : Nous avons tous les trois beaucoup d'idées mais avec nos vies déjà bien remplies, il est important que nous organisions nos actions de manière à optimiser leur efficacité. Nous essayons donc de nous concentrer sur ce qui est réalisable à notre échelle.

A : Notre objectif est de conscientiser un maximum de jeunes, en majorité boitsfortois, à devenir des CRACS. Pour ce faire, nous essayons de mettre en place des actions qui tournent autour de trois piliers : engagement, éducation et fun. Par exemple, nous programmons d'organiser une action sociale intergénérationnelle ainsi qu'un afterwork le 22 février avec la section DéFI Jeunes d'Auderghem au Clover's Bar.

N'hésitez pas à suivre sur Facebook DéFI Jeunes Watermael-Boitsfort.



JEAN NOËL GILLARD

POURQUOI S'ENGAGER COMME PRÉSIDENT DE SECTION DÉFI JEUNES ?

Président de DéFI Jeunes Charleroi depuis décembre 2015, mon investissement au sein de DéFI jeunes est intimement lié à la perception que j'ai de la jeunesse. Mon rôle au sein d'une section consiste surtout à entendre les jeunes et à comprendre leurs difficultés et leurs projets.

Je considère que c'est au départ de leurs réalités que nous pouvons construire un projet commun. Leurs préoccupations sont nombreuses face à l'avenir, considéré bien souvent comme incertain : les stages dans les entreprises, les allocations d'étude, la qualité de leurs espaces de vie (infrastructures sportives, écoles, etc.). L'objectif premier reste évidemment de les éveiller et les sensibiliser au monde qui les entoure afin qu'ils deviennent de véritables citoyens de demain, responsables, actifs, critiques et solidaires, des « CRACS ».

COMMENT GÈRES-TU LA DYNAMIQUE DE TON ÉQUIPE ?

Une section DéFI Jeunes doit vivre ! Dans le cadre de nos réunions, je laisse une grande place aux échanges et aux débats d'idées. Cela permet sans doute de rencontrer une meilleure adhésion des jeunes de la section et de construire une meilleure dynamique. Nous utilisons des tableaux et faisons des « brainstorming » pour récolter les avis et définir les actions.

En outre, nous veillons à mettre en place des activités et des actions qui sont bien souvent l'occasion de renforcer la cohésion de l'équipe mais aussi de véhiculer ensemble des messages « jeunes et politiques ». Nous sommes régulièrement sur les marchés et nous organisons des rencontres avec des acteurs carolos. Je trouve cela important pour développer des actions et des messages qui soient conformes aux réalités !

COMMENT CHOISIS-TU LES ACTIVITÉS ORGANISÉES PAR TA SECTION ?

A dire vrai, ce n'est pas moi qui choisis ! Ce sont les jeunes de la section qui proposent. A mon sens, un président de section locale doit être au service de tous. Je suis preneur de toutes les initiatives notamment celles qui permettent de faire découvrir à la jeunesse carolo les richesses de leur commune. Ensuite, grâce à ma jeune



Un président engagé et dynamique

expérience militante et politique, j'essaye de leur apporter mon aide en attirant leur attention sur des points de difficulté, en leur conseillant des acteurs avec lesquels construire leur projet ou tout simplement en les accompagnant dans des démarches administratives. J'ai donc appris à relayer et créer des liens.

Par exemple, chaque 1^{er} mai, à l'occasion de la fête du travail, nous organisons une découverte de terroir, ce qui permet aux jeunes d'avoir une lecture originale de Charleroi. Nous avons aussi fait de nombreuses visites (musée de la photographie, chantiers etc.).

COMMENT FAIS-TU POUR FAIRE ÉMERGER ET RECUEILLIR LES IDÉES DES JEUNES ?

Il n'y a pas de modèle particulier pour recueillir leurs idées. Je laisse beaucoup de places aux débats. Néanmoins, je suis conscient que tout le monde n'est pas égal face à la prise de parole en groupe. Certains sont plus réservés et je respecte cela ! Alors, dans ces cas là, j'utilise d'autres outils comme les cahiers et les post-its dans lesquels ils peuvent inscrire leurs avis, leurs envies, leurs idées. J'utilise aussi les tableaux que j'ai à ma disposition, les techniques de brainstorming et de mindmapping. Cela permet d'inscrire toutes les idées et de rejaillir plus facilement sur celles des autres. Des petites techniques qui viennent renforcer la qualité du projet commun.

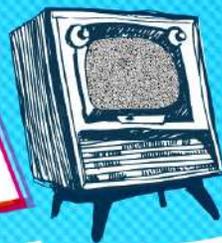
TON ASTUCE «MAGIQUE» ?

Je n'ai pas spécialement l'impression d'avoir une astuce magique. J'aime juste m'engager et partager mes valeurs avec enthousiasme et détermination.

Ensuite le fonctionnement « Organisation de Jeunesse » fait beaucoup : être à l'écoute, faire émerger les idées pour que les activités soient organisées par les jeunes pour les jeunes permet d'avoir facilement une section active et énergique. Beaucoup peuvent se reconnaître et s'impliquer dans cette dynamique.



eMEDIA



SANTÉ

Une équipe de scientifiques de Louvain-la-Neuve (UCL) a découvert une molécule de synthèse produite à l'aide d'une plante poussant en Indonésie qui permettrait d'empêcher l'apparition de métastases. Un formidable espoir pour la recherche contre le cancer.



ÉNERGIE

La plus grande batterie du monde a été créée en Australie-Méridionale afin de pallier aux problèmes de son réseau électrique avec de l'énergie renouvelable. Connectée à un parc éolien et capable de stocker l'énergie produite, cette batterie pourra alimenter l'électricité de plus de 30 000 foyers et entreprises.



MIGRATION

Depuis plusieurs mois, les citoyens se mobilisent pour aider les migrants du parc Maximilien en attendant de véritables solutions émanant des pouvoirs publics et politiques.



ÉCOLOGIE

Malgré la mobilisation des citoyens, le renouvellement pour cinq ans de la licence de l'herbicide glyphosate a été approuvé par une majorité d'Etats-membres de l'Union Européenne, la Belgique s'y étant opposée. La Commission européenne a jusqu'au 8 janvier pour répondre à l'initiative citoyenne qui demandait l'interdiction du Roundup Monsanto et la diminution générale des pesticides au sein de l'UE. Plus de 56 000 belges avaient signé cet appel.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ

L'ouverture du mariage aux couples homosexuels a été votée par le parlement australien. L'Autriche doit aller dans ce sens au cours de la prochaine année. De beaux progrès en faveur de l'égalité entre les individus !



POLITIQUE INTERNATIONALE

Donald Trump a reconnu Jérusalem comme étant la capitale officielle d'Israël. La décision du président américain va à l'encontre du droit international et représente un risque important pour la stabilité et la sécurité de cette région, confrontée à des tensions depuis de nombreuses années.



SPORT

Bruxelles, recalée par l'UEFA pour l'organisation des matchs lors de l'Euro 2020 à cause du mauvais choix stratégique dans l'emplacement du projet de stade. C'est une pâle image de notre pays qui est, une nouvelle fois, montré du doigt sur la scène européenne et internationale.

DÉFI JEUNES

Défi Jeunes est une organisation de jeunesse fondée en 1966, soutenant les valeurs de Démocrate Fédéraliste Indépendant, son parti politique. Les Jeunes sont constitués de diverses sections en Wallonie, à Bruxelles et en périphérie. Tu trouveras ci-dessous la liste des sections ainsi que leur président respectif. N'hésite pas à les contacter !

SECTIONS LOCALES DE BRUXELLES



1070 Anderlecht.
Présidente : Stéphanie Ngalula.
Email : st.ngalula@gmail.com



1160 Auderghem.
Présidente : Eloïse Defosset.
Email : defosseteloise@hotmail.fr



1000 Bruxelles
Président : Providence Ingabire.
Email : ingabire83@hotmail.com



1040 Etterbeek.
Président : Fadel Yousfi.
Email : fadel@cartoucheplus.be



1140 Evere.
Présidente : Amanda Babasou.
Email : presidentedefijeuneevere@hotmail.com



1190 Forest.
Président : Vincent Pâques.
Email : paquesvincent@gmail.com



1050 Ixelles.
Président : Nicolas Harmel.
Email : nicharmel@gmail.com



1090 Jette.
Président : José Itata.
Email : itata.fservices@outlook.com



1081 Koekelberg.
Président : Arnaud Van Bogaert.
Email : vanbogaertarnaud@hotmail.com



1080 Molenbeek.
Président : Rachid Ben Salah.
Email : rachidbensalah@live.fr



1030 Schaerbeek.
Présidente : Deborah Lorenzino.
Email : deborahlorenzino@hotmail.com



1180 Uccle.
Président : David Mizrahi.
Email : davidmizrahi33@hotmail.com



1170 Watermael - Boitsfort.
Président : Alexandre Dermine.
Email : adermine@defil.eu



1200 Woluwe-Saint-Lambert.
Présidente : Delphine De Valkeneer.
Email : delph_val@hotmail.com



1150 Woluwe-Saint-Pierre.
Présidente : Sandra Ndongala.
Email : ndongalasandra@gmail.com

SECTIONS LOCALES DE LA PÉRIPHÉRIE



1950 Crainhem
Présidente : Olivia Danis.
Email : oliviadanis@gmail.com



1620 Drogenbos.
Président : Grégory Boen.
Email : gregory_boen@hotmail.com



1700 Dilbeek.
Président : Pierre-Raphaël Collignon.
Email : prcollignon@hotmail.com



1640 Rhode-Saint-Genèse.
Présidente a.i. : Sophie Rohonyi.
Email : srohonyi@defi.eu

CERCLE UNIVERSITAIRE



De l'ULB : 1050 Bruxelles.
Présidente : Thomas Duchaineux.
Email : thomasduchaineux@hotmail.com



De l'ULg : 4000 Liège.
Président : François Pottié.
Email : francois-16@hotmail.com

SECTIONS PROVINCIALES DE WALLONIE



Province du Brabant wallon.
Président : Kevin Charlier.
Email : kevincharlier@defibla.eu



Province du Hainaut.
Président : Mickaël Coulon.
Email : mickael.coulon@live.be



Province de Liège.
Président : Fabien Theys.
Email : fabientheys@gmail.com



Province du Luxembourg.
Présidente : Cécile Louis.
Email : cecile.louis30@gmail.com



Province de Namur.
Président : Laurent Katz.
Email : laurant.katz.23@gmail.com

SECTIONS LOCALES DE WALLONIE



6000 Charleroi.
Président : Jean-Noël Gillard.
Email : jnoel.gillard@hotmail.com



6747 Châtillon.
Président : Jean-Luc André.
Email : andrejl@proximus.be



5030 Gembloux.
Président : Amaury Alexandre.
Email : amaury@defi.eu



4000 Liège-Seraing.
Président : François Pottié.
Email : francois-16@hotmail.com



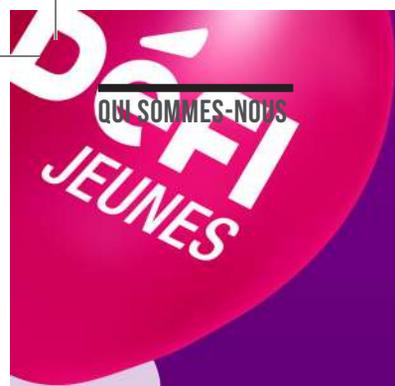
7331 Mons Borinage.
Présidente : Lise Lefèbvre.
Email : llefebvre@defi.eu



1400 Nivelles.
Président : Daniel Bohm.
Email : daniel.bohm1@gmail.com



7340 Wasmes.
Président : Mickaël Coulon.
Email : mickael.coulon@live.be



DÉFI JEUNES



DÉFI JEUNES A PLUSIEURS OBJECTIFS :

- * **INTÉRESSER ET SENSIBILISER** les jeunes à la politique.
- * **DÉFENDRE LES DROITS** des francophones de la Fédération Wallonie-Bruxelles .
- * **PROMOUVOIR LA SOLIDARITÉ** au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles et au-delà, dans la francophonie internationale.
- * **MENER DES ACTIVITÉS** dans le respect des valeurs et des règles de la démocratie.
- * **ORGANISER DES MOMENTS DE RÉFLEXION** sur des problèmes politiques et de société, les analyser, en débattre.
- * **CONSTRUIRE DES POINTS DE VUE** collectifs à promouvoir et les exprimer par le biais de différentes activités.
- * **SOUTENIR LES JEUNES** et leur donner la possibilité d'**ÊTRE DES CRACS** en acquérant des aptitudes et compétences responsables et citoyennes.

DÉFI JEUNES A PLUSIEURS MISSIONS :

- * **ORGANISATION** de moments de réflexion (bureau politique, soirée, université d'été...).
- * **PARTICIPATION** à divers évènements (Fêtes de Wallonie, salons Siep...).
- * **ACTIONS** de sensibilisation et de prévention sur le terrain.
- * **PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS** du Conseil de la Jeunesse et à différents niveaux du pouvoir.
- * **ORGANISATION** d'activités sportives, de conférences, de sorties culturelles.
- * **ÉLABORATION** de fiches pratiques.
- * **JOURNÉES OU SOIRÉES FESTIVES** permettant la rencontre entre les différents membres de l'organisation.



4 PERMANENTS

POUR VOUS SOUTENIR DANS VOTRE ENGAGEMENT CITOYEN

Parce que faire partie d'une organisation de jeunesse comme la nôtre, c'est participer aux différents événements organisés par les uns et les autres ! Tu l'auras compris au travers de ce MAGenta, tu peux occuper une place presque sur mesure chez DéFI Jeunes : une idée d'article à rédiger, de thématique à développer, d'action à mener, de réflexion à partager ? En section locale, en groupe de travail, en bureau politique, en AG ?

DéFI Jeunes a la chance d'avoir 4 permanents pour soutenir et développer les idées de tous nos membres et sympathisants en fonction de leurs multiples compétences :

- * Envie de créer une activité, de lui donner de l'ampleur et de la profondeur ? Un débat politique ? Besoin de conseils pour organiser un événement, organiser et animer une réunion ?
Contacte **MÉLANIE**
via melanie@defijeunes.be
- * Une question d'ordre administratif ? Un problème à régler au sein de ta section ? Des besoins logistiques ?
Contacte **JACQUELINE**
via info@defijeunes.be
- * Une information à relayer sur les réseaux sociaux ou dans la newsletter ? Un article à proposer pour notre magazine ? Envie de dynamiser la page Facebook de ta section ? D'améliorer ta visibilité ?
Contacte **NADÈGE**
via communication@defijeunes.be
- * Un visuel à élaborer ? Besoin d'un regard pro sur tes supports médiatiques ?
Contacte **CÉDRIC**
via cedric@defijeunes.be



Défi
JEUNES

NOS PROCHAINES ACTIVITÉS

15 01 2018

BUREAU POLITIQUE : QUELLES
ÉNERGIES POUR DEMAIN ?

19 01 2018

SPECTACLE «SOIS BELGE ET TAIS-TOI»
À NIVELLES

27 01 2018

PINK DRINK

31 01 2018

CINÉ CRACS
AUTOUR DU THÈME DE LA MIGRATION

11 02 2018

VISITE DU PARLEMENT BRUXELLOIS

19 02 2018

BUREAU POLITIQUE
THÈME: LA POLLUTION CACHÉE
D'INTERNET

23 - 24 02 2018

SALON DU SIEP À NAMUR

28 02 2018

CINÉ CRACS: THÈME DE L'ÉDUCATION

19 03 2018

BUREAU POLITIQUE

28 04 2018

ANNÉE THÉMATIQUE: VISITE D'UN
VIGNOBLE BIO

30 06 2018

CLÔTURE ANNÉE THÉMATIQUE
KRIEK FRITTES

A VENIR:

AFTERWORK: NOUVELLE FORMULE
DÉFI JEUNES T'EMBARQUE !!!

